

**L'Enseignant: du statut social idéalisé à
tensioactive de la classe de langue étra**

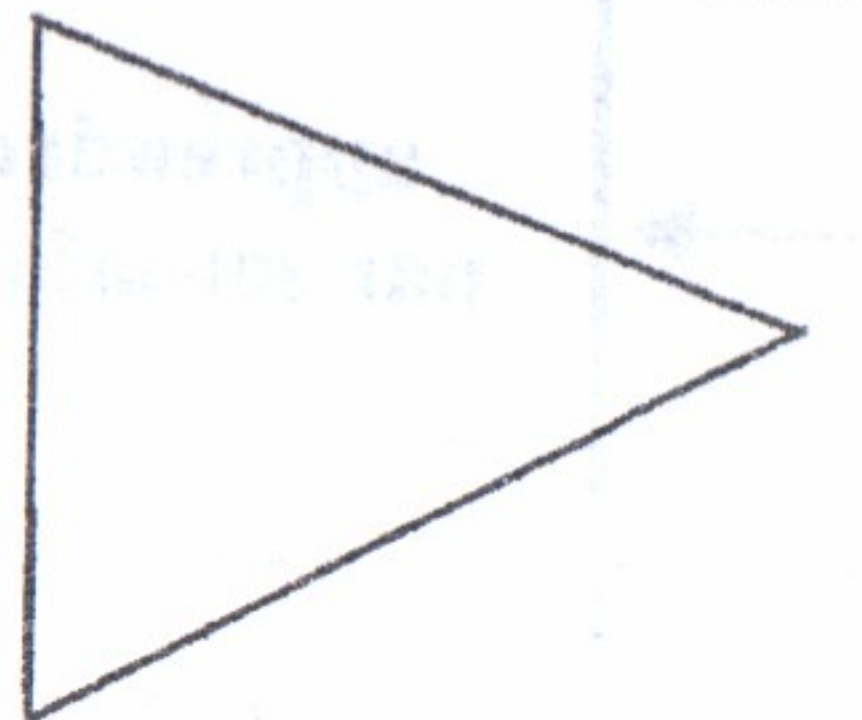
Ali KHERBACHE
Université d'Oran

Introduction

Afin de situer les stratégies d'enseignement et d'apprentissage, nous mettons tout simplement points **E** (nseignant) et **A** (pprenant), l'axe **C**(construction) :

S/E (nseignement) → Compréhension) → S/A

Démarches
Mises en œuvre
Méthodes
Methodologies



Did

tion et de son dispositif constitué de démarches et de mises en œuvre didactiques.

L'apprenant, aujourd'hui, est *un demandeur d'outils opératoires*. Aussi a-t-on pour objectif principal d'identifier ses besoins langagiers et communicatifs afin de l'introduire dans un processus constructeur de compétences linguistiques, communicatives, socioculturelles et stratégiques. Apprendre une langue étrangère, pour quoi faire, quoi dire, quoi comprendre? A ce niveau, linguistico-pragmatique si l'on veut, l'enseignement qu'on dispense de l'objet-langue s'inscrit également dans la construction de représentations socio-affectives et culturelles qui vont dans le sens de l'appropriation et de l'appréciation de l'objet-langue et de son inscription dynamique dans un circuit motivationnel opérant. Résumons-nous en schématisant :



matériau ou matière à appréhender, donc à apprendre. La question qui reste suspendue est : Comment cet enseignant doit-il agir ? Dans ce fait, l'acte ou l'action, il faut intégrer le l'attitude, la représentation et la manière l'enseignant.

Pour ce qui concerne la *manière*, l'appellation *stratégie*, il y va d'une conceptualisation permanente enseignable, ici la langue étrangère, dans un processus découverte / redécouverte. En d'autres termes, se opératoires de construction-déconstruction. Qu'en passant, l'enseignant de nos jours a des avantages, et non des moindres : les dispensateurs particuliers, les multimédias, Internet et les chaînes n

Le cours de langue, dans ce cas-là, fut-il conçu en forme d'unité didactique, de projet ou de dossier en compte la *manière* dont il sera réparti en tâches, en pratiques et en exercices. L'enseignant d'une perfectibilité à réaliser, procède par conception modes d'accès à la langue sobres et soignés.

comber au maniérisme, à la tentation de la routine ou, comme on dit, de servir du réchauffé en cédant à la facilité. Comment le *maniérisme* peut-il se manifester comme un vérifiable agissant dans le cadre d'une classe de langue étrangère ?

Première réponse: l'opacité des objectifs à atteindre, dans le cas précis où ils ont été fixés au préalable;

Seconde réponse: l'absence des contrôles de connaissances réguliers, des pré-requis, des savoirs et savoir-faire capitalisés par l'apprenant au niveau de sa biographie langagière et de sa carrière scolaire ;

Troisième réponse : la mauvaise négociation de l'objet à enseigner, l'enseignant est placé, dans ce contexte, dans une posture de *dealing* ou *merchandising* quand le produit qu'il propose doit être négocié au meilleur prix, et c'est à lui de trouver le plus grand nombre d'acquéreurs. Nous noterons, après Courtilon, que l'« *acte d'enseigner comporte un objectif dont l'enseignant a la responsabilité : celui d'obtenir des résultats.* »¹

d'élever en hauteur et davantage le piédestal afin la distance proportionnée d'une relation de dominé. Le tout pour signifier, encore une fois, au niveau des présentations, des attitudes et des tensions liées à la linguistique. La formidable régression en matière de langue étrangère » et l'inacceptable baisse du niveau de l'apprenant de corollaires cités ci-dessus. Courtilon, pour le dire, évoque les « *comportements destructeurs de l'apprenant* » en notant qu'« *un bon apprenant possède la plupart des stratégies par instinct [...]. Et l'apprenant qui ne les possède peut les acquérir pourvu que le professeur les lui fasse découvrir à travers les situations d'apprentissage qu'il lui propose en classe* »¹

Tout bricolage éclectique, toute modalité d'enseignement improvisé, tout maniérisme spontané et irréfléchi ne pourront en aucun cas les moyens nécessaires à la construction de la compétence stratégique dont l'apprenant a besoin.

Courtilon, dans le même ordre d'idée, finit par dire que l'apprenant doit être encouragé à jouer un rôle actif dans son apprentissage.

substantialité l' « idée », l' « image », la « représentation » ou le « rapport » inhérents à la vision globalisante entretenue et développée par l'apprenant à l'endroit de l'enseignant de langue étrangère.

A la question « Qui peut-il être l'enseignant de la langue des autres ? », un processus d'ordre référentiel à dominante socio-culturelle est alors activé et inscrit dans la durée. Pour les uns ce sera la réponse suivante : « Celui qu'il ne faut pas écouter, ni suivre, d'ailleurs. » et, pour les autres, ce sera : « Celui qu'on peut écouter, mais avec de la réserve. ». Parmi les solutions à dispenser pour résoudre ce problème d'ordre représentationnel, pour peu que la réduction des tensions par le moyen de mises en œuvre adéquates soit conceptualisée.

Prenons quelques exemples :

- l'activation de l'alternance codique en classe de LE procède de cette réductibilité tensionnelle et conflictuelle ; elle permet aussi relativement de sécuriser linguistiquement l'apprenti-locuteur novice, non natif et en posture exolingue;
- développer les stratégies métacognitives en exhortant les apprenants à réfléchir sur leur processus d'apprentissage, à

long terme, résumer ; ces stratégies mettent en œuvre une interaction avec la matière à l'étude.¹

Dans toutes ces mises en œuvre, le moyen de déconstruire les LE des carcans représentationnels, souvent très conflictivement, et des schémas réducteurs, relèvent essentiellement de la stratégie d'enseignement la plus éclairée et la plus conçue : celle de faire *aimer* l'objet dans l'unique but de le rendre *enseignable*. Il suffit de montrer encore qu'une telle stratégie fonctionne plus dans la direction qui va du *connaisseur* de l'objet-*connu* au novice-*connaisseur* que dans le sens allant de l'expert-*connaisseur* à novice-*connaisseur* ; elle fonctionnerait plutôt dans le sens allant de l'expert-*connaisseur* à novice-*connaisseur* *actif* et *négociateur* d'un objet *dynamisé* (c'est le cas de l'expert-*connaisseur* novice *acquéreur apprenant actif* et *négociateur* novice). Rappelons-nous, quand même, à l'instar de Rioux (1987) : « l'enseignant a, entre autres avantages sur l'apprenant, de mieux savoir la langue étrangère. Il sera donc plus à même de négocier. La négociation peut devenir un moment temporaire d'imposer, sous le couvert de compromission. »²

Conclusion

Nous retiendrons, dans notre conclusion, « meilleur